

POCHE (Angers 1876). — Le Groupe du Finistère vient encore d'être éprouvé par la perte de son ancien président, le camarade **POCHE**. Nombreux furent les Camarades brestois qui tirent à assister aux obsèques de leur regretté ancien président.

Le camarade **ROUSSEAU**, président actuel du Groupe, fut l'interprète de tous en prononçant sur la tombe du disparu les paroles suivantes :

« Un mois s'est à peine écoulé depuis que nous conduisions à sa dernière demeure notre vieux camarade **CARIOU**, et voilà qu'aujourd'hui nous avons à remplir le même devoir vis-à-vis de notre cher camarade **POCHE**, décédé le 19 décembre 1927.

» La Société des anciens élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et le Groupement du Finistère m'ont chargé de la douloureuse mission de lui adresser un dernier adieu.

» A sa sortie de l'École d'Angers, où il fut un de mes jeunes Camarades, **POCHE** tint à remplir immédiatement ses obligations militaires.

» Il entra ensuite dans le service des Ponts et Chaussées, subit avec succès à Quimper les épreuves du concours d'ingénieur des travaux publics de l'État, et opta pour la branche du service vicinal du Finistère, où il se fit remarquer par l'étendue de ses connaissances et sa manière de servir.

» **POCHE** fut longtemps président de notre Groupement, mais il dut quitter momentanément Brest, et abandonna avec regret ces fonctions auxquelles il s'était particulièrement attaché. C'est dire combien était développé chez lui le sentiment de camaraderie acquis dans nos chères Écoles.

» Enlevé à notre amitié, son souvenir restera gravé parmi nous.

» Je prie respectueusement M^{me} **POCHE** et ses enfants de bien vouloir agréer l'expression de nos condoléances les plus sincères et les plus émues. Puisse notre témoignage de sympathique amitié contribuer à atténuer leur peine.

*Communication transmise à la Société par le camarade **GRAMOULLÉ (Ang. 1903)**.*

GUYON (François), Châlons 1879. — Notre camarade **Guyon** (Châl. 1879) est décédé le 29 novembre 1927 à Halanzy (Belgique), où l'inhumation eut lieu le 2 décembre; la palme funéraire de notre Association a été déposée sur sa tombe.

Originaire de Lyon, **Guyon**, à sa sortie de l'École, débuta comme dessinateur aux Établissements Biétreix, à La Chaléassière; puis il s'occupa de l'installation d'un lavoir à charbon, aux Mines de Fondary (Haute-Loire).

Son inlassable activité réclamait un champ d'action plus vaste et plus nouveau; il partit en Russie et se créa une haute situation dans l'industrie du pétrole, où il sut admirablement utiliser ses qualités de technicien et d'homme d'affaires.

En 1908, le mal implacable auquel il devait succomber l'obligea à rentrer en France pour recevoir, loin du souci des affaires, les soins indispensables que réclamait son état. Il pouvait déjà jouir d'un repos bien mérité, mais notre Camarade ne peut se résoudre à l'inaction et, la santé encore chancelante, successivement à Paris, Verdun, Longwy, il s'occupe de représentations industrielles, d'études, etc. En 1919, il est nommé président de la deuxième Commission des dommages de guerre à Longwy, où son esprit de justice, son ardeur au travail, ses connaissances approfondies rendirent les plus signalés services.

Son état de santé empirait et cependant **Guyon** restait le **Gadzarts** sympathique, l'homme d'action toujours prêt à se dévouer.

Il se retire enfin à Halanzy, où la situation de son fils l'avait incité à s'instal-

ler, mais il s'intéressait encore à des études dans les moments de répit que lui laissait la maladie qui devait le terrasser.

Sa vie peut, pour nous, se résumer en quelques mots : travail, devoir accompli, camaraderie.

A sa veuve éplorée, à son fils, nous renouvelons nos respectueuses condoléances.